

05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

La question des matières fondamentales est déjà sous-jacente dans l'intitulé des questions possibles proposées : français, mathématiques, langues vivantes, sciences. Les professeurs d'EPS remarquent que leur matière est oubliée.

D'une manière générale, les compétences à la sortie du collège doivent permettre à l'élève de

- comprendre et formuler un message.
- être autonome.
- être capable de réagir à une situation donnée.

Une plus grande souplesse dans l'application des programmes laisserait plus d'autonomie aux professeurs. Le stress du « programme non bouclé à temps » est difficilement compatible avec le souci de gérer l'hétérogénéité et le désir de travailler les compétences citées ci-dessus.

L'exemple du programme de français 4^{ème} est significatif : parler de « déictique » et d'« anaphore » à des élèves en grande difficulté d'orthographe paraît assez paradoxal. Il serait intéressant de pouvoir adapter son enseignement au rythme de sa classe, sans crainte de se voir reprocher un « non-respect des programmes ».

Un socle commun de compétences est souhaité au collège, accompagné d'enseignements optionnels qui préfigureraient la future orientation. Une orientation définie plus tôt est souhaitable pour les enfants pour qui l'enseignement traditionnel n'est pas adapté, tous les élèves n'ayant pas les mêmes aptitudes.

06 Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

La question de la diversité des voies proposées est évoquée. Actuellement, le collège unique propose la même chose à tout le monde. Or, tous les enfants ne sont pas adaptés à cet enseignement traditionnel. Pourquoi ne pas proposer une formation en alternance avant l'âge de 15ans ?

Il est quand même précisé qu'un socle commun de connaissances est tout à fait indispensable.

Diversifier les méthodes d'enseignement est également une solution. La difficulté est souvent de prendre en compte l'obligation « d'avancer dans son programme », exigence qui empêche parfois de prendre le temps nécessaire à l'approche de nouvelles méthodes, peut-être moins rapides...

Une question est soulevée quant à la définition de la réussite au collège. Parle-t-on de réussite scolaire, de réussite personnelle ou de réussite professionnelle ?

Un élève qui ne semble pas avoir réussi au collège peut très bien par la suite réussir dans la vie, en ayant bénéficié de petites choses inculquées dans les années collège (valeurs humaines, ouverture aux autres, au monde). L'école a un rôle à jouer sur les normes à établir pour vivre dans la société. Elle se doit aussi de donner une culture générale à chacun, d'ouvrir l'enfant à d'autres choses qu'il ne connaît pas : musées, théâtre, musique classique....

Attention à ne pas se cantonner à la seule culture moderne pour leur faire plaisir. Il faut donner une formation de base, qu'ils pourront ensuite enrichir par leur propre culture.